



2019, l'année du rebond pour le blé dur français

Dossier de presse

Sommaire

- 2019, l'année du rebond pour le blé dur français p. 2
- Environnement, santé, naturalité pour les consommateurs p. 3
- « Bio » ou « sans », comment va-t-on répondre aux tendances de consommation ? p. 5

Contact technique

06 99 61 49 97 – Matthieu KILLMAYER
T. 05 62 71 79 61 – m.killmayer@arvalis.fr

Contact presse

Xavier GAUTIER – 06 80 31 31 53
presse@arvalis.fr - T. 01 44 31 10 20

Toutes les infos presse sur
<http://arvalis.info/presse>

2019, l'année du rebond pour le blé dur français

Les 300 représentants de la filière blé dur française réunis à Tours le 5 février 2019 veulent prendre en main leur avenir. L'effritement des surfaces annoncé pour 2018 n'entame pas leur volonté de valoriser leur savoir faire et d'innover pour satisfaire les consommateurs.

Un effritement des surfaces

Les surfaces françaises en blé dur pour 2019 s'annoncent en fort recul, -20 à -25 % par rapport à 2018. La région Centre, où se déroule la 21^{ème} Journée nationale Blé dur, et qui bon an mal an, produit 25 % du blé dur français n'échappe pas cette tendance. A cela, les raisons sont diverses. D'abord une moins bonne valorisation sur des marchés dont les cours sont indexés sur le niveau mondial. En effet, environ les 3/4 de la production française sont exportés et donc directement soumis à la concurrence d'autres grands exportateurs comme le Canada, le Mexique ou la Turquie par exemple. Pourtant, malgré une récolte légèrement en retrait l'an passé, la teneur moyenne en protéine était bonne (14.5 % moyenne France) mais n'a pu être pleinement valorisée. D'autre part, le manque de pluies à l'automne a bousculé le calendrier des semis de céréales dans certaines parcelles, impliquant des décalages de date de semis ou des reports au printemps 2019. Cependant, l'implantation de blé dur peut encore être envisagée dans certaines situations, en particulier en sol profond ou irrigué tout en prenant soin de faire les bons choix variétaux.

Innovation et création de valeur au cœur des enjeux

Dans ce contexte, la filière blé dur française ne tombe pas dans la sinistrose. Elle reste très proactive, confiante dans son savoir-faire. Le plan de transformation de la filière céréalière établi dans le cadre des Etats Généraux de l'Alimentation, dessine 3 grandes ambitions :

- Accompagner toutes les créations de valeurs du territoire local à l'international en satisfaisant les attentes clients consommateurs et citoyens
- Innover pour développer la filière en transition
- Développer les solidarités entre les acteurs : compétitivité filière, revenu des producteurs.

En rassemblant près de 300 personnes, la 21^{ème} Journée nationale Blé dur du 5 février à Tours illustre la volonté de tous les acteurs de la filière de rebondir et de trouver les voies d'adaptation et de valeur. La filière entend être en phase avec les attentes des consommateurs tout en restant durable pour les producteurs.

Environnement, santé, naturalité pour les consommateurs

Les consommateurs français aiment les pâtes : 8.1 kg par an et par habitant ! Ils apprécient cet aliment pratique, polyvalent, bon marché et source de plaisir. Ils semblent de plus en plus sensibles aux matières premières locales et premium : une opportunité à saisir pour la filière blé dur.

L'aliment de qualité est avant tout bio, « sans », frais et « naturel »

(Source consommateurs via CREDOC)

Faut-il rappeler la naturalité des pâtes dont la recette se résume le plus souvent à « semoule de blé dur + eau » ? Cette formule séduit les consommateurs qui ajoutent une « priorité à l'environnement et à la santé ». La filière a bien entendu le message, même si les risques réels de crise alimentaire sur la santé ont considérablement diminué depuis des décades, le risque perçu a augmenté de 16 points en 20 ans. Des actions de recherche et des innovations sont en cours, par exemple dans le domaine de la production de blé dur bio et dans celui du « zéro résidus ».

Développer les filières locales

A l'occasion de l'enquête BVA-INRA 2016-2017 conduite dans le cadre du programme de recherche « DurDur » soutenu par l'ANR, les consommateurs recommandent 3 actions pour renforcer la filière blé dur :

- Garantir le blé dur français dans les usines françaises
- Garantir le revenu des agriculteurs
- Développer les filières locales

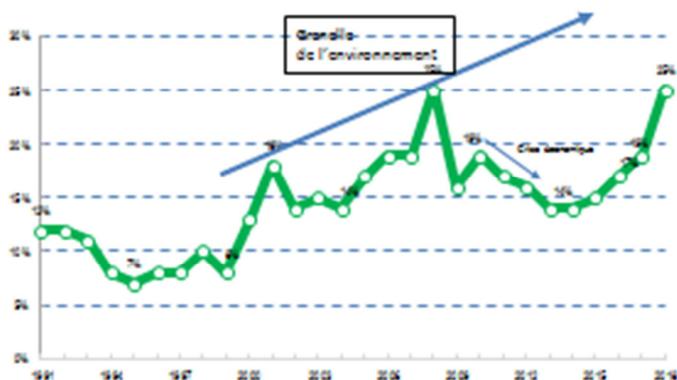
La filière française a déjà des atouts en main avec ses 3 semouleries et 10 fabricants de pâtes et de couscous. Ce souhait est également en phase avec le plan de transformation de la filière qui parmi ses objectifs veut « créer de la valeur via des stratégies de segmentation de l'offre ».

Ce mouvement est déjà engagé à l'image des producteurs de blé dur de la région Centre impliqués avec leur coopérative Axéreal dans la fabrication de blé précuit à Châteaudun en Eure et Loir ... Mais ce n'est pas tout, la filière souhaite que les pâtes françaises soient identifiables. Plusieurs démarches sont en cours en ce sens.



Montée de la préoccupation environnementale en France

Proportion d'individus citant dégradation de l'environnement comme l'une de leurs deux préoccupations principales (les deux premières)

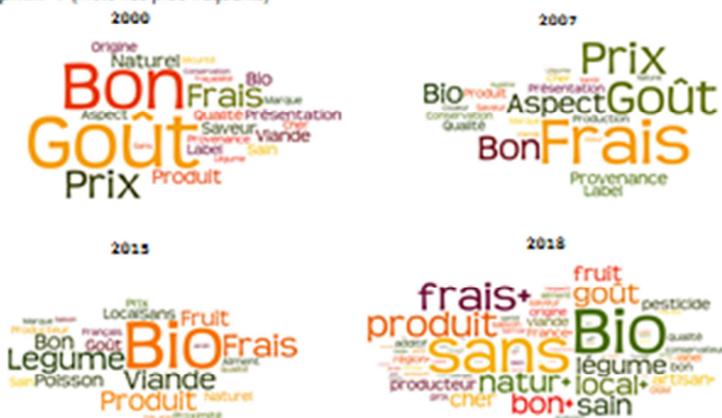


Source : Crédoc, Enquête Conditions de vie et aspirations des Français



2018 : l'aliment de qualité est avant tout Bio, SANS, frais et naturel

Question ouverte : Si je vous dis « aliment de qualité », quels sont les mots qui vous viennent à l'esprit... ? (mots les plus fréquents)



Source : Enquêtes « Tendances de la Consommation » 2000 et 2007, CAF 2018



« Bio » ou « sans » Comment va-t-on répondre aux tendances de consommation ?

ARVALIS n'est pas seul à avoir déjà engagé des travaux pour chercher les clés de la multi-performance pour ces nouveaux modes de production. Certaines solutions existent déjà, mais le travail de recherche-développement-transfert est conséquent. Il est très probable que des surcoûts seront engendrés et nécessiteront une bonne solidarité entre les acteurs de la filière.

5000 ha de blé dur bio

Les 5000 hectares de blé dur bio (et en conversion) produits en France en 2017 (source Agence Bio) représentaient à peine 1.5 % des surfaces nationales. C'est peu diront certains, c'est beaucoup diront d'autres ; mais cela étant nouveau les producteurs et les techniciens apprennent pas à pas comment procéder.

Une attention particulière doit être apportée à la conduite de la fertilisation azotée pour atteindre les standards en protéines (> 12 %), rester sous le seuil de réfraction pour le mitadinage (< 30 %) et avoir des grains propres à la récolte. La rotation et le choix variétal semblent être les principaux leviers techniques pour atteindre ces objectifs. Il y a encore un manque de connaissance sur les effets des successions culturales (intercultures, précédents, fréquence des légumineuses en fonction des apports de produits organiques). Le travail sur la recherche variétale est moins en avance que pour le blé tendre (car l'offre est plus réduite), mais il est de même nature pour toutes les céréales et fait déjà l'objet d'échanges dans les interprofessions.

Sur le plan économique, pour la campagne 2018, des producteurs font état de différentiels de prix blé dur bio/blé tendre bio très faibles et peu incitatives, bien inférieurs aux 100 voire 150 €/t qui seraient nécessaires (sources producteurs).

Vers le zéro résidu

Une première voie pour atteindre ce type d'objectif pourrait être de ne pas utiliser de pesticides. Des essais conduits dans le Sud-Ouest dans une démarche « zéro pesticides » font état de baisses de rendement de 10 à 30 q/ha dues à la nuisibilité des maladies (rouille brune et fusariose). Un handicap sérieux pour le développement de la technique alors que le « zéro résidu » mycotoxine n'est pas forcément garanti chaque année.

Dans une seconde voie, le « zéro résidu » n'interdit pas nécessairement l'utilisation de pesticides quand cela s'avère nécessaire, pourvu que la mise en pratique soit parfaitement soignée. ARVALIS est impliqué pour trouver des solutions et tester les pratiques idoines.

Quelques exemples :

- Etude du comportement des variétés en absence de régulateur de croissance
- Identification des sensibilités variétales aux maladies
- Recommandations en matière de désherbage mécanique (y compris pilotage numérique)
- Essais de produits de biocontrôle et travaux sur le couplage variétés x biocontrôle
- Etude sur les itinéraires de lutte intégrée pour la protection contre les insectes de stockage

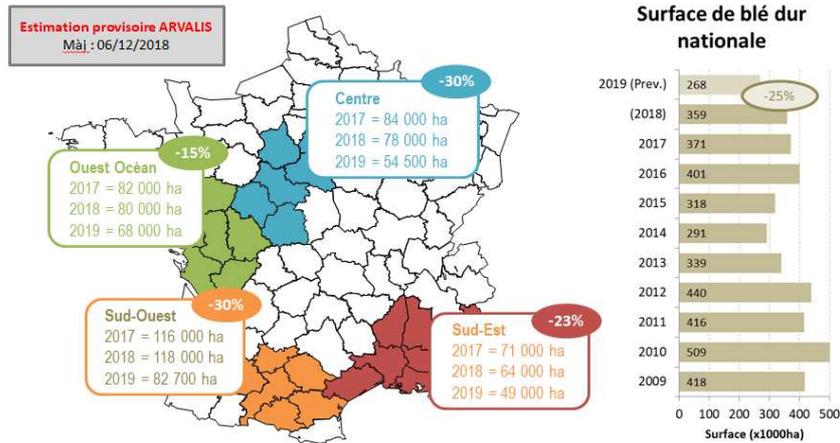
Comme pour la production en bio, la question des surcoûts de production se posera vite pour permettre d'atteindre vraiment les indicateurs de la multi-performance. Voilà un vrai cas d'étude qui se pose à l'ensemble des acteurs de la filière.

Annexes

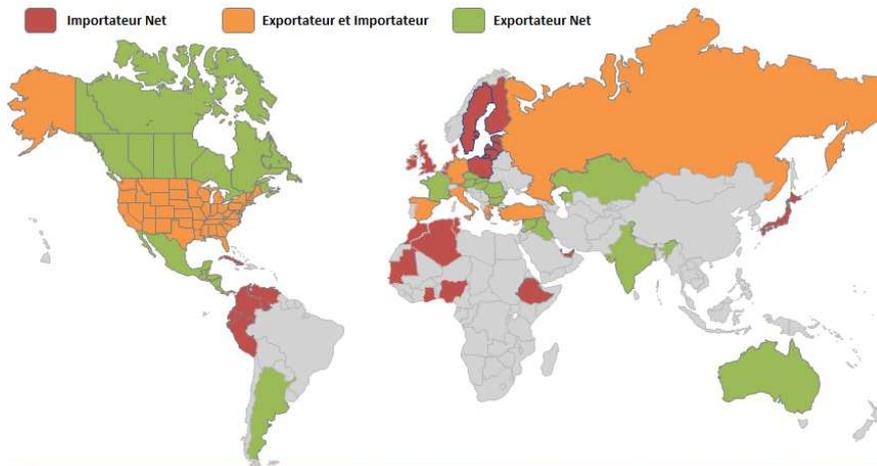


Blé dur en France :

Vers une très forte diminution des surfaces en 2018-2019



Grandes Origines et Grandes Destinations (conso. humaine)



CENTRE	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Surface (x1000ha)	78	101	125	99	101	70	63	71	92	87	80
Rendement moyen (q/ha)	66.6	69.3	58.6	63.3	61.0	66.2	65.9	72.5	22.9	64.8	68.7
Production (x1000t)	518	698	732	625	617	466	440	518	212	565	549

Source tableau : Agreste, 2018

Communiqué de presse

Montpellier – Jeudi 14 juin 2018

LA FILIERE BLE DUR FRANÇAISE RENFORCE SA GOUVERNANCE PROFESSIONNELLE

Les agriculteurs élus professionnels de chacune des régions productrices de blé dur français ont présenté au comité de pilotage de la filière blé dur du 13 juin 2018 à Montpellier leur nouvelle organisation collégiale afin de mieux structurer les actions de la filière. L'objectif est de permettre de renforcer la présence de la filière blé dur dans les différentes thématiques stratégiques.

Cette gouvernance réaffirme la volonté d'une implication de la filière française dans différents domaines :

- ✦ Syndical : Nicolas De Sambucy (Sud-Est)
- ✦ Recherche et innovation : Didier Plaire (Ouest –Océan) et Didier Jeannet (Sud-Ouest)
- ✦ Sélection et semences : Frédéric Boursiquot (Ouest-Océan) et Michel Pontier (Sud-Est)
- ✦ Economie et mise en marché : Frédéric Boursiquot et Didier Plaire (Ouest-Océan), Edouard Cavalier et Alex Cacelli (Sud Est)
- ✦ Relation consommateurs et promotion : Frédéric Gond (Centre)
- ✦ Relation Europe et Méditerranée : Jean-François Gleizes (Sud-Ouest)

Cette gouvernance collégiale, aux côtés de tous les partenaires (obteneurs, instituts de recherche et développement, collecteurs, industriels semouliers et pastiers, exportateurs), a pour ambition de renforcer la représentation de la filière dans toutes ses actions du local à l'international.



« La filière blé dur française renforce sa gouvernance »

De gauche à droite : Frédéric Gond, Didier Jeannet, Edouard Cavalier, Alex Cacelli, Jean-François Gleizes, Nicolas de Sambucy, Frédéric Boursiquot

Contact : Jean-François Gleizes 06 09 35 64 05 – earl.germanet@orange.fr